

LA CÉDILLE

Joyeux Noël
les cormorans !

On ne sait pas trop pourquoi mais les cormorans adorent les vidanges. Ils étaient une bonne vingtaine, hier après-midi sur l'étang de Sault, à guetter les gardons et autres petits poissons en train de barboter dans ce qu'il restait d'eau. Ils ont plongé, beaucoup plongé et se sont offert un joli festin. Ils ont tellement mangé qu'ils ont passé la fin d'après-midi à digérer sur la plage. C'était Noël avant l'heure pour les cormorans qui vont être contraints au régime sec pendant deux ans !

➔ SÉANCE SPÉCIALE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



CINÉMA. Le Palace. Dans le cadre de la Semaine consacrée à la lutte contre les violences faites aux femmes, l'équipe du cinéma montluçonnais Le Palace, en partenariat avec les membres de l'association locale À portée d'elles, organise une séance spéciale. Celle-ci doit permettre de projeter le film *Jusqu'à la garde*, de Xavier Legrand, avec Léa Drucker et Denis Ménochet, ce soir à partir de 20 h 30.

À noter que la projection du film est suivie de la diffusion de témoignages audio et d'un débat. Pour tous renseignements complémentaires et réservations, s'adresser à la caisse du cinéma. (Photo Florian Salesse) ■

Montluçon ➔ Vivre son pays

SOCIÉTÉ ■ Plus de 500 personnes en situation de handicap ont foulé la piste du Madison? à Cosne-d'Allier

La danse pour faire tomber les barrières

Habituée aux exploits sportifs, l'Unapei a relevé un autre défi. Réunir plus de 500 personnes en situation de handicap mental sur un dancefloor.

Martial Delecluse

martial.delecluse@centrefrance.com

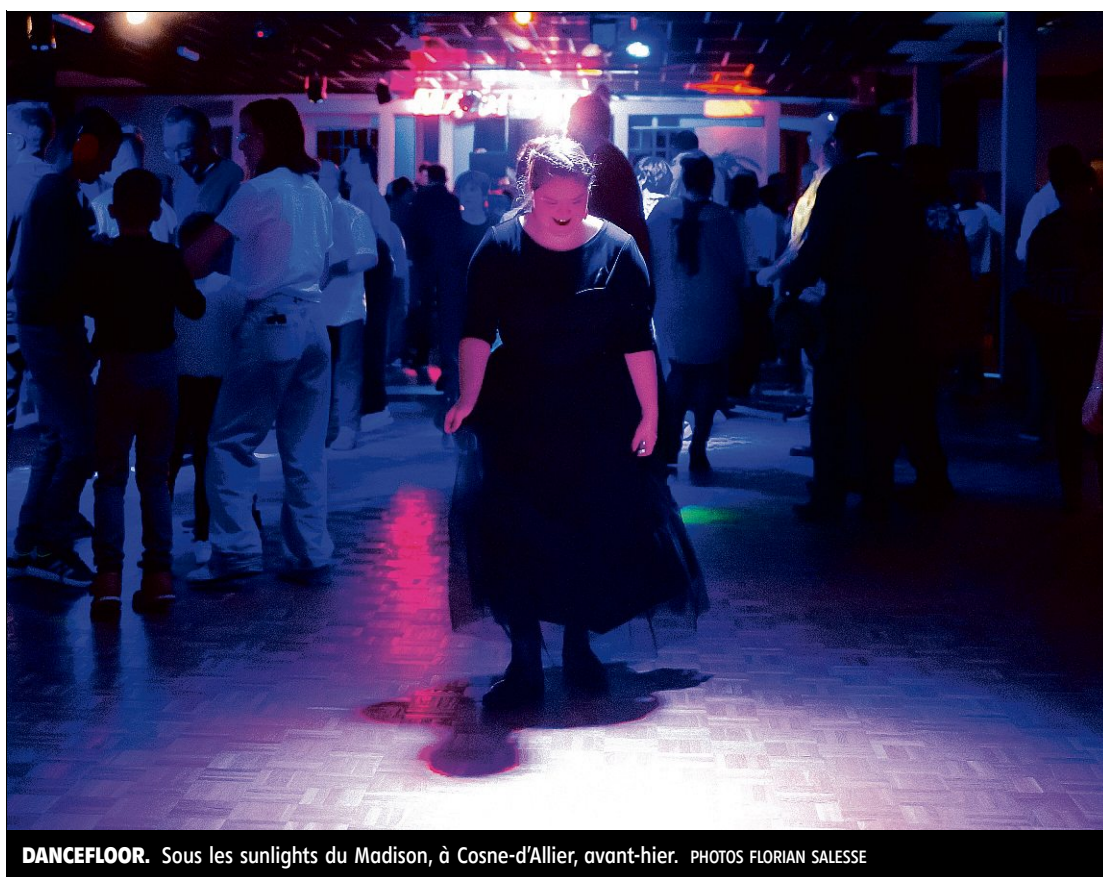
D'ordinaire, le mardi, c'est jour de relâche au Madison. Mais ce jour-là, de 15 à 22 heures, plus de 500 personnes ont foulé la piste du dancing de Cosne-d'Allier. Une initiative de l'Unapei Pays d'Allier.

« Cela fait environ dix ans que nous organisons des sorties en boîte de nuit, soit à Moulins, soit à Montluçon. Mais cette fois, avec la présidente Gina Petit, nous avons décidé de réunir tout le monde et Cosne-d'Allier est à mi-chemin », explique Christophe Teyssandier, directeur général de l'association qui accompagne des personnes en situation de handicap.

Air endiable

Contactés en septembre alors qu'ils n'avaient pas encore les clés du dancing, les nouveaux propriétaires donnent aussitôt leur accord. « J'ai travaillé comme aide-soignante avec des enfants en situation de handicap. C'est un milieu que je connais bien. J'ai dit oui tout de suite », confirme Magali Barlou, la patronne des lieux.

Sur le parking du dancing, les camionnettes blanches de l'Unapei « mais pas seulement car d'autres associations comme



DANCEFLOOR. Sous les sunlights du Madison, à Cosne-d'Allier, avant-hier. PHOTOS FLORIAN SALESSE

l'Apajh ont répondu à l'appel » sont parfaitement alignées. La fête peut commencer. « Bonjour tout le monde », annonce le DJ sur l'air endiable de « Barbie girl ». « On ne vous entend pas. Plus haut les voix », enchaîne-t-il face à une centaine de danseurs, les bras en l'air, tapant dans leurs mains. D'autres, plus timides, préfèrent le confort des fauteuils rouge et noir du Madison. Histoire de s'imprégner de

l'ambiance, en douceur. Le rythme s'accélère. Le tube de King Africa « La bomba » met le feu à la piste de danse. Sur l'estrade, juste à côté du DJ, Brigitte Lambolez et Franck Papp donnent le tempo. Responsables d'une école de danse implantée à Montluçon, ils vivent l'expérience à fond. « Ils sont très joyeux, très volontaires et l'ambiance est excellente », se félicite la première. « Tout se passe très bien. Nous

allons leur faire quelques démonstrations notamment de la danse en ligne, un style qui est à la mode en ce moment », ajoute le second.

Une heure après le coup d'envoi des festivités, la fièvre ne retombe pas. La Compagnie créole et son indémodable « Au bal masqué » fait vibrer les corps. « Ils sont très friands du monde de la musique et de la danse. En plus, nous sommes à l'approche

de Noël et on s'était dit qu'une journée festive, ça pourrait être sympa », poursuit Christophe Teyssandier. Derrière le bar, Magali Barlou sert ses premiers clients. Pas de boissons alcoolisées. Seuls les sodas et l'eau gazeuse sont autorisés.

Crainte

À l'entrée du dancing, Raphaël Landon, le responsable des lieux, accueille de nouveaux arrivants. Une éducatrice s'inquiète pour l'un d'entre eux : « Cela risque d'être compliqué. Il a peur du bruit et du noir ». Une crainte vite dissipée. Le jeune homme se dirige naturellement vers la piste de danse. Sans doute attiré par les sunlights et par l'invitation du DJ à participer « à la plus grande chenille du monde ». Succès garanti.

Olivier Steinbusch, lui, n'a pas le temps de se trémousser. Au volant de son food truck, il cherche un emplacement sur le parking. Ce soir, aux danseurs qui auront besoin de recharger les batteries après s'être bien dépensés, il proposera « des frites, des fricadelles et des burgers belges ».

À l'intérieur, la fête bat son plein. « Les pouces en avant, les coudes en arrière, les genoux pliés et la tête en l'air. » La chorégraphie n'est pas aboutie mais « l'important, c'est de participer », encourage le DJ. De quoi satisfaire Christophe Teyssandier. « Cette opération est une première étape dans un processus d'inclusion car l'objectif est de permettre à des personnes en situation de handicap de venir au Madison le week-end et se fondre dans la masse. » ■



RYTHME. Quand la musique fait du bien.



COMMUNION. « Accroche tes mains à ma taille, c'est la chenille qui redémarre. »